

15. 144 A  
MÉMOIRES

D'UN

ICROBE

par

Dr WIART (DE CAEN)

PROFESSEUR A L'ÉCOLE DE MÉDECINE

DEUXIÈME ÉDITION

*J. B. Baillière*  
PARIS

11, RUE DE L'ANCIENNE-COMÉDIE

CAEN

ASSIS, 111, RUE SAINT-PIERRE

PROFESSEUR A L'ÉCOLE DE MÉDECINE

1882 A

MEMOIRES  
D'UN MICROBE

**БИБЛІОТЕКА**

ДОКТОРА МЕДИЦИНЫ

À

# MÉMOIRES

D'UN

# MICROBE

par

LE D<sup>r</sup> WIART (DE CAEN)

PROFESSEUR A L'ÉCOLE DE MÉDECINE

---

DEUXIÈME ÉDITION

---

PARIS

CHEZ COCCOZ, 11, RUE DE L'ANCIENNE-COMÉDIE

CAEN

CHEZ MASSIF, 111, RUE SAINT-PIERRE

LIBRAIRE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE

---

1882

À

*Les maladies naissent-elles spontanément dans l'organisme ? Sont-elles la conséquence d'une infection parasitaire ? Telle est la question autour de laquelle on a dépensé, depuis quelques années, une foule d'arguments que j'ai tâché de grouper méthodiquement.*

*On trouvera peut-être, si on lit ces pages, que la gravité du sujet comporte peu une forme aussi légère.*

*Je suis de cet avis et me garderai bien, pour atténuer ma faute, de répéter avec le poète :*

*. . . . . ridendo dicere verum  
Quid vetat ?*

*Mais je me permettrai de faire observer qu'en écrivant, le plus souvent le soir, après une journée de fatigues, j'ai cherché à me distraire d'abord ; en cela j'ai réussi.*

*Puissé-je ne pas m'être montré trop égoïste !*

L'AUTEUR.

## CHAPITRE I<sup>er</sup>.

PÔURQUOI J'ÉCRIS CES MÉMOIRES. — QUELQUES MOTS DE MES ANCÊTRES.

Ces mémoires , qui renferment les tristes aventures d'une existence laborieuse , n'ont pas été dictés par la vanité.

• Poursuivi , traqué , harcelé de toutes parts , environné d'embûches , ne vivant qu'au milieu de périls toujours nouveaux et toujours renaissants , n'ayant plus autour de moi , de quelque côté que se portent mes regards , que des monceaux de cadavres où disparaissent amis , parents , êtres chers à mon cœur , dont le souvenir , j'espère , facilitera la tâche que